

éducation Santé

Un mensuel au service des intervenants francophones
en promotion de la santé – www.educationsante.be
N° 408 / MARS 2024



PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE



École:
pépinière d'innovation
pour la promotion
de la santé

Sommaire



3

RÉFLEXIONS

École:

pépinière d'innovation
pour la promotion
de la santé



12

OUTILS

BE cool@school,

une offre évolutive pour
le bien-être des jeunes
à l'école



9

INITIATIVES

**Compétences
psychosociales:**

400 professionnels
mobilisés

www.educationsante.be

- Retrouvez tous nos articles et des inédits en ligne.
- Abonnez-vous à notre newsletter et découvrez d'autres articles, ressources et informations épinglés pour vous.



Retrouvez-nous aussi sur :

www.facebook.com/revueeducationsante

Le choix d'utiliser l'écriture inclusive est laissé à l'appréciation de chaque auteur-e. Pour une question d'accessibilité et de confort de lecture, l'usage du masculin peut être choisi pour évoquer les personnes, quel que soit leur genre et dans le respect de chacun-e.

MENSUEL (11 numéros par an, ne paraît pas en août). **ABONNEMENT** : gratuit pour la Belgique. Pour l'étranger, nous contacter. **RÉALISATION ET DIFFUSION** : Mutualité chrétienne (MC). **ONT COLLABORÉ CE MOIS-CI** : Chantal Vandoorne, Astrid Bovesse, Pierre Laloux, Olivier Costa, Dominique Doumont, Patricia Bernaert, Axelle Vermeeren, Valérie Misson, Rajae Serrokh, Clotilde de Gastines. **RÉDACTRICE EN CHEF** : France Gerard (education.sante@mc.be). **ÉQUIPE** : Clotilde de Gastines, Rajae Serrokh, Maryse Van Audenhaege. **CONTACT** **ABONNÉS** : education.sante@mc.be. **COMITÉ D'ACCOMPAGNEMENT** : Pierre Baldewyns, Martine Bantuelle, Martin de Duve, Dominique Doumont, Damien Favresse, Gaëlle Fonteyne, Célestine Gallez, Estelle Georin, Olivier Gillis, Emma Holmberg, Denis Mannaerts, Daphné Scheppers. **COMITÉ OPÉRATIONNEL** : Tania Antonioli, Pierre Baldewyns, Nathalie Cobbaut, Dominique Doumont, François Negrel, Anne-Sophie Poncelet. **ÉDITEUR RESPONSABLE** : Alexandre Verhamme, chaussée de Haecht 579/40, 1031 Bruxelles. **MISE EN PAGE** : Émerance Cauchie. **ISSN** : 0776 - 2623. Les articles publiés par Éducation Santé n'engagent que leurs auteurs. La revue n'accepte pas de publicité. Les textes parus dans Éducation Santé peuvent être reproduits après accord de la revue et moyennant mention de la source. **POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES** : Éducation Santé ANMC, chaussée de Haecht 579/40, 1031 Bruxelles. **INTERNET** : www.educationsante.be. **COURRIEL** : education.sante@mc.be. Pour découvrir les outils francophones en promotion de la santé : www.pipsa.be. Les textes de ce numéro sont disponibles sur notre site www.educationsante.be. Notre site adhère à la plate-forme www.promosante.net. Éducation Santé est membre des fédérations wallonne et bruxelloise de promotion de la santé. Bureau de dépôt : Bruxelles X – ISSN 0776-2623. Numéro d'agrégation : P401139. Crédit photos : AdobeStock.

École

pépinière d'innovation pour la promotion de la santé

La promotion de la santé scolaire était à l'honneur d'un grand colloque francophone qui se tenait à Paris le 30 novembre dernier. Un programme dense et cadencé de plénières et d'ateliers auxquels des acteurs belges de la santé en milieu scolaire ont pu participer. Regards croisés.



RÉFLEXIONS

► **CHANTAL VANDOORNE**¹

Parler de promotion de la santé en milieu scolaire pour catalyser les énergies, l'occasion est (trop) rare. Fin novembre, l'Institut national du cancer (INCA) a réuni à Paris plusieurs centaines de chercheurs, décideurs, professionnels de santé, communauté éducative, opérateurs de prévention de huit pays francophones autour de 120 communications scientifiques sur le thème : « Promotion de la santé en milieu scolaire : actualités de la recherche et de l'innovation ».

Au programme figuraient des interventions sur l'activité physique et la sédentarité, la réduction des risques de cancer environnementaux et comportementaux, l'alimentation et des focus sur la fragilité de certains publics.

Une dizaine d'acteurs de promotion santé belges francophones dont plusieurs médecins de promotion de la santé à l'école (PSE) étaient présents. Ils partagent ici leurs découvertes et leurs impressions.

Impulsion internationale pour mesurer les compétences socio-émotionnelles

Axelle Vermeeren, Centre de santé UCLouvain asbl, membre de l'association professionnelle des Médecins scolaires.

Pouvoir assister à ce type de colloque tient pour moi de l'exception, tant il est rare d'avoir un réel focus sur la recherche en promotion de la santé centrée sur le milieu scolaire, en tout cas en Belgique, pays dans lequel j'exerce comme médecin scolaire depuis plus de 30 ans et comme directrice d'un service PSE (Promotion de la Santé à l'école).

L'intervention de Noémie Le Donné, cheffe de l'unité sur les compétences socio-émotionnelles de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a été particulièrement importante. Elle a présenté les perspectives internationales dans le domaine en apportant une définition toute en nuance des compétences socio-émotionnelles (CSE) (autrement nommées compétences psychosociales, ou compétences de vie).

Elle rappelle d'abord que ces compétences se distinguent des processus cognitifs fondamentaux (tels que le traitement visuel, l'attention, la mémoire, la récupération) et des compétences scolaires (telles que : la lecture, l'écriture, le calcul).

Les compétences de vie sont à l'intersection de l'application (responsabilité, persistance, contrôle de soi) ; de la régulation émotionnelle (résistance au stress, optimisme, contrôle émotionnel) ; de la collaboration (empathie, confiance, coopération) ; de l'ouverture d'esprit (tolérance, curiosité, créativité) ; de l'investissement dans les relations (sociabilité, assertivité, énergie).

CSE et personnalité sont des concepts liés mais distincts. La personnalité correspond à des tendances dans les comportements et les pensées (application, stabilité émotionnelle, amabilité, ouverture, extraversion) ; tandis que les compétences correspondent à ce qu'un individu est capable de faire quand la situation le demande.

Les CSE sont donc des caractéristiques individuelles qui s'expriment dans des schémas de pensées, de sentiments

¹ Pour la coordination de cet article



et de comportements. Elles se manifestent par un comportement maximal plutôt que typique, se distinguant ainsi des traits de personnalité. Elles sont dépendantes de la situation, par exemple : le contexte de la tâche, la fatigue, et sont sujettes à des changements développementaux et à des prédispositions génétiques.

Pour Noémie Le Donné, la recherche montre que les CSE peuvent être enseignées en milieu scolaire, quels que soient les groupes d'âge et les contextes nationaux pour la persistance, le contrôle de soi, la résistance au stress, le contrôle émotionnel, l'empathie, la confiance, la coopération et l'assertivité.

Les CSE seront ensuite prédictives des parcours de vie, car ces compétences acquises déterminent l'état de santé (mentale, physique, les comportements de santé et la satisfaction à l'égard de la vie).

L'OCDE formule plusieurs recommandations pour transformer les écoles en centres d'apprentissage social et émotionnel au départ d'une approche holistique :

- ▶ inclure les CSE dans les pratiques d'enseignement et d'évaluation ;
- ▶ consacrer suffisamment de temps et d'attention au développement des CSE ;
- ▶ adopter une approche globale de l'école qui inclut les parents en tant que partenaires de la promotion des compétences ;
- ▶ fournir un soutien et une formation adéquats pour les enseignants.

À la suite de cette présentation, plusieurs ateliers ont montré l'impact concret des CSE sur le terrain. Ainsi, le programme québécois Hors-piste² intervient sur l'anxiété et le stress. Il se décline tout au long du parcours scolaire, y com-

pris dans l'enseignement supérieur. Basé sur une approche globale, il s'adresse à la fois aux élèves, à leurs parents, aux différents membres de l'équipe-école ou de l'établissement et aux étudiants. Par le développement des compétences psychosociales et l'établissement d'un milieu sain et bienveillant, ce programme vise la prévention des troubles anxieux et autres troubles d'adaptation.

En conclusion, je reste frappée par la quantité d'études scientifiques internationales menées en promotion de la santé en milieu scolaire mais aussi par le temps important que certains pays sont en capacité de consacrer structurellement dans les écoles pour travailler sur la promotion de la santé des élèves et des étudiants. Ces efforts pourront s'appuyer sur la création d'une communauté européenne de littératie en santé.

Maryvette Balcou-Debussche, professeure à l'Université de la Réunion a abordé la littératie en santé à la croisée de différents mondes : biomédical, social et formatif ainsi qu'ordinaire. C'est un concept aux multiples facettes : accès à l'information ; compréhension de celle-ci ; prises de décision en tenant compte de différents contextes (organisation en santé, contextes ordinaires, pratiques sociales) avec, en son centre, l'importance de l'accès langagier en situation (éducative, de formation).

Pour développer la littératie en santé, elle désigne trois pôles d'action essentiels : le parcours de soins, le parcours d'éducation/de formation et l'adaptation des structures/des organisations.

La création d'une communauté européenne de littératie en santé permettra de reprendre cinq composantes exploitables par tous les acteurs :

- ▶ l'accès à des informations sanitaires fiables ;
- ▶ l'accès à des soins appropriés ;
- ▶ la communication entre les individus, les professionnels et les autorités sanitaires ;
- ▶ la prise de décisions partagées sur les soins et les traitements ;
- ▶ l'accès à des espaces numériques pour comprendre et utiliser les services de santé.

Le genre, angle mort de la promotion des compétences psychosociales

Patricia Bemaert, Formatrice – chargée de projets à Prospective Jeunesse.

Paris... Le programme de ces deux jours était bien dense, les interventions cadencées au rythme d'une belle parti-

² Programme Hors Piste présenté par Julie Lane, directrice du centre RBC – Université de Sherbrooke – https://sante-mentale-jeunesse.usherbrooke.ca/wp-content/uploads/2023/08/Introduction_HP_primaire_2023-2024.pdf

tion de programmes déployés dans les écoles de différents coins en France, soutenus par l'Éducation Nationale, mobilisant des équipes éducatives dans la durée, accompagnées par des intervenants externes spécialisés dans les programmes de développement des compétences psychosociales, les formations et ateliers qui les structurent...

Car il s'agit bien des compétences psychosociales qui constituent le terreau de l'autonomisation et du pouvoir d'agir des individus et des groupes, pour ainsi dire le socle de la Promotion de la Santé, et ce depuis une vingtaine d'années. Nombreux sont les partages des évaluations, témoignant du caractère programmatique, bien ficelé, extraordinairement abouti des projets et de leurs effets globalement positifs. Éblouissant !

Des petits bémols apparaîtront au fil des échanges informels avec d'autres participant-e-s belges, annonciateurs d'un bémol plus conséquent, prudemment porté par Kevin Chapuy, psychologue qui a travaillé 12 ans en addictologie à Saint Nazaire. Il vient, fort opportunément pour nous, éclairer les programmes CPS, à la lumière des conduites addictives et des inégalités de genre, dimension oubliée, semble-t-il, au cours de ces deux jours, alors qu'elle devenue incontournable dans notre travail quotidien, au même titre que les inégalités sociales de santé.

Il s'agit de rappeler qu'en prévention des assuétudes, si certains programmes sont reconnus probants au sens où ils ont des effets positifs sur l'incidence des premiers usages de substances psycho-actives et la prévalence des conduites d'usage, au point d'être devenu les standards de la prévention, on ne s'explique pas comment des effets différents peuvent exister en fonction du genre.

S'ouvre alors une étendue de questionnements, alimentés par des analyses plus fines qui mettent au jour des effets complexes et hétérogènes liés au genre, parfois délétères pour les unes ou les autres, mais bien cachés sous les

effets globalement positifs. Devons-nous en prendre la mesure ? Et comment ? Certainement, cela devrait même être notre souci majeur en tant qu'intervenant en Promotion de la Santé... sinon que venons-nous faire là ?

Penser l'école autrement : autour des trois mondes de l'enfant.

Dominique Doumont, chargée de projet, Service universitaire de Promotion de la santé UCLouvain/IRSS-RESO

Pour clôturer ces deux riches journées de réflexion et d'échanges, Linda Cambon (professeure à l'ISPED, Université de Bordeaux) invite à appréhender ce qui détermine le bien-être de l'enfant sous le prisme d'un cadre de référence multidimensionnel composé de trois mondes (Unicef Innocenti, 2020) :

- ▶ un monde en général qui englobe les politiques et le contexte où se côtoient par exemple les politiques familiales, l'offre éducative, la qualité de l'environnement, la santé, le soutien social... ;
- ▶ un monde autour de l'enfant composé de ressources et réseaux qui fait notamment écho aux ressources disponibles au sein de la famille, du quartier, de l'école
- ▶ le monde de l'enfant qui représente les relations de l'enfant avec sa famille, ses pairs mais également les activités qu'ils réalisent.

L'oratrice rappelle toute l'importance d'agir sur ces trois mondes en posant des mesures sociales et sociétales, en luttant contre l'adversité, par exemple dans le cadre du harcèlement en milieu scolaire, mais également en travaillant sur des mesures environnementales qui favorisent l'accès et le rapport à la nature (implication directe des jeunes – idée de non-prescription par des adultes). Concrètement, cela passe par des éléments naturels qu'il est possible de façonner, voire de détourner, la présence d'animaux et de végétaux de tailles et de nature différentes sensibles au climat (ensoleillement, ombrage), etc. (Wallerich L. et al.,



2023). Offrir ainsi aux enfants un accès à la nature contribue à la création d'environnements propices au développement et au bien-être global de ceux-ci.

Les aménagements urbains offrent également une réponse dans l'amélioration du bien-être des enfants : création d'espaces verts, d'aires de jeu, de terrain de sport, d'espaces de détente basés sur la nature, organisation d'itinéraires sécurisés pour les jeunes piétons et les cyclistes, limitation de vitesse et de trafic dans les environnements immédiats des écoles, choix d'aménagements éclairés. Ainsi, les aménagements urbains en milieu scolaire ne se limitent pas à la création d'infrastructures physiques, ils englobent en effet d'autres aspects liés à la sécurité, l'inclusion, la santé, la cohésion sociale.

Enfin, l'environnement éducatif est également à prendre en considération lorsque l'on évoque le bien-être des enfants : des déterminants reposant sur les valeurs (égalité versus équité, etc.), relationnels (participation des familles, des enfants, etc.), organisationnels (formation de professionnels, dispositif d'inclusion, d'équité, d'égalité, etc.) et spatiaux (accès à des espaces éducatifs, récréatifs, etc.) contribuent au développement de la santé émotionnelle, cognitive, sociale et physique de l'enfant (Fillol et al., 2023 (In press)).

Une autre question soulevée par Linda Cambon porte sur la capacité des parents à se positionner au sein de ces trois mondes. Quelle est la place du parent dans le fonctionnement de l'école ? Comment s'exerce la co-éducation ? Et comment faire entendre la voix des enfants ?

L'intervention de Linda Cambon a permis de réaffirmer toute l'importance de la prise en compte « des environnements » en milieu scolaire. Ainsi, s'intéresser aux déterminants environnementaux et à leurs effets sur la santé et le bien-être des enfants reste essentiel pour promouvoir un développement harmonieux, prévenir les risques et créer des conditions favorables à l'épanouissement des enfants. Cette conception « holistique » rejoint ainsi l'approche *One Health* qui vise à créer des 'environnements' de santé plus résilients, durables et capables de faire face à l'émergence de nouveaux défis.

Et pour conclure, où placer l'innovation dans tout cela ? Pour l'intervenante, « *ce n'est pas ajouter ou tout changer mais plutôt penser l'école autrement* » : il s'agit de repenser l'école autour des transports, de l'aménagement des bâtiments, d'espaces verts incitant aux jeux, de l'investis-

sement dans des espaces sécurisants et ressourçant, de la manière dont on enseigne, etc. Concrétiser cette « vision » passe par une nécessaire réflexion sur les politiques publiques mises en place et implique, à tout le moins, une participation « des communautés » (acteurs, citoyens, etc.) et un engagement soutenu en faveur d'un environnement scolaire qui soutienne la santé physique, émotionnelle et sociale des enfants.

Des retours d'expériences qui confortent

Astrid Bovesse, responsable de projets au Fonds des Affections Respiratoires (Fares) asbl.

Plusieurs interventions ont concerné la réduction de la consommation de tabac. En France, comme en Belgique, le tabagisme est un enjeu majeur de santé publique. Les constats de terrain sont similaires aux nôtres sur l'inefficacité des interventions « one-shot » et l'évolution des consommations des jeunes, notamment concernant l'entrée dans le tabagisme, l'e-cigarette et le cannabis.

En termes de prévention du tabagisme chez les jeunes, il semble que les approches basées sur leur participation et sur le renforcement de leurs compétences psychosociales aient fait leurs preuves, comme l'ont montré deux projets de sensibilisation par les pairs.

Les « pairs ambassadeurs » ont le vent en poupe dans le secondaire (au collège et au lycée). À Montpellier, l'Institut du Cancer a mis en place le projet « P2P2, agir par les pairs pour la prévention du tabagisme chez les lycéens en filière professionnelle »³, ou encore au programme Assist France, une initiative britannique testée en France depuis 20 ans, dont les résultats sont prometteurs⁴. Tous deux sont aisément reproductibles dans l'enseignement supérieur, via la création de campus sans tabac⁵.

Certains outils sont également pertinents, car bien ancrés dans notre époque, grâce à leur digitalisation et/ou la multiplicité de leurs formats. Dans le domaine de la nutrition, des jeux rendent la thématique accessible de manière ludique comme l'*escape game* santé-nutrition *Escape NutriGame*⁶ ou encore le supermarché virtuel « Epidaure Market » développé par le pôle Prévention de l'Institut contre le cancer de Montpellier⁷.

D'autres programmes, comme le Pass Santé Jeunes, développé par l'IREPS Bourgogne Franche Comté, autour de

3 Présenté par Florence Cousson-Gélie, responsable scientifique du projet P2P2, professeure de Psychologie de la santé et du développement à l'Université de Montpellier – <https://www.prppc-anteia-epidaure-hygee.com/p2p2.html>

4 Présenté par Romain Guignard, chargé d'expertise scientifique au sein de l'unité addiction de Santé Publique France

5 Étienne Mahouna Gnonlonfin, doctorant à l'EHESP réalise une revue systématique de la littérature sur l'évaluation des effets des campus universitaires sans tabac dans le cadre de ses travaux de recherche

6 Johanne Langlois exerce au sein du Cnam, à l'Institut scientifique et technique de la nutrition et de l'alimentation, en tant que responsable d'unité. <https://www.cnam-istna.fr/nos-actions/referentiels/escape-nutrigame--1327358.kjsp>

7 Présenté par Florian Lecêtre, doctorant de psychologie, à l'Université Paul-Valéry Montpellier.

<https://www.20minutes.fr/societe/4024870-20230222-montpellier-supermarche-virtuel-permet-adolescents-questionner-bien-manger>

l'information en santé intéressent par leur articulation au niveau local⁸. Ce sont autant de sources d'inspiration.

En Belgique, le FARES, en tant qu'asbl, a des ressources et des moyens parfois limités pour évaluer ses activités. Comparer les actions similaires aux nôtres, permet de conforter le choix d'outils de prévention, de confirmer l'efficacité de certaines méthodes d'intervention et de confirmer les directions prises, tout en y ajoutant les nuances et nouveaux points de vue apportés par ces projets.

Une réflexion que le FARES pourra continuer de mettre à l'œuvre, avec ses partenaires du secteur, dans la volonté continue d'innover en promotion de la santé auprès des élèves belges.

La santé des élèves au cœur de la politique éducative

Pierre Laloux, Institut de Recherche Santé et Société (IRSS), UCLouvain

Ce colloque m'a laissé une impression remarquable : il existe une multitude de projets de promotion de la santé, dont beaucoup de projets interventionnels développés en milieu scolaire. En France, ces projets couvrent des thématiques très vastes allant de l'hygiène bucco-dentaire, au sommeil, en passant par la protection contre le soleil, et la nutrition..., mais surtout, ces projets semblent être développés sur des bases solides.

Le système français présente trois aspects qui paraissent être des moteurs non négligeables pour la réussite des interventions.

Premièrement, la santé des élèves est au cœur de la politique éducative. Les initiatives en la matière sont donc soutenues par le Ministère de l'Éducation nationale, qui est d'ailleurs le seul à avoir la charge du système scolaire. Son programme va au-delà de l'enseignement, puisqu'il inclut aussi la vie scolaire (bien-être, santé, aide) dans ses priorités.

Deuxièmement, il est important de souligner que ces projets sont soutenus par une variété impressionnante de financeurs. Ce facteur n'est pas des moindres pour construire un projet en profondeur.

Enfin, l'accent est systématiquement mis sur l'évaluation, qui est un élément fondamental lors de l'implémentation d'une

intervention. L'évaluation permet de déterminer l'efficacité de celle-ci, mais aussi de comprendre les mécanismes sous-jacents à sa réussite ou son échec. Des éléments sur lesquels de futures interventions peuvent se bâtir.

Nous aurions tout intérêt à ce que tous ces aspects fassent partie de nos réflexions pour envisager l'avenir de la promotion de la santé en milieu scolaire en Belgique francophone.

La démarche « Écoles promotrices de santé » à l'épreuve de sa mise en œuvre.

Chantal Vandoorne, collaboratrice scientifique à ESPRist-ULiège et représentante de la Fédération wallonne de Promotion de la Santé à la Commission PSE

Le concept « Écoles promotrices de santé » (HPS pour Health Promoting School, en anglais) a été défini à l'aube des années 1990 par Trefor Williams et Ian Young, puis promu quelques années plus tard par des organismes internationaux dont le Conseil de l'Europe, l'OMS, et l'Union Internationale de Promotion de la santé et d'Éducation pour la santé. Ce modèle organisait de manière structurée les différentes dimensions sur lesquelles agir pour que la vie à l'école soit porteuse de santé et d'apprentissages en santé.

Les différents leviers sont ainsi structurés en trois pôles

- ▶ les activités menées de manière explicite et structurée au sein du curriculum, pédagogique ;
- ▶ les caractéristiques de l'environnement scolaire qui influent sur la santé (l'organisation du temps et des espaces, le contexte relationnel, les services de santé scolaire, etc.) ;
- ▶ les autres milieux de vie qui entourent l'école (famille, quartier et communauté locale, milieux de loisirs).



⁸ Un site dédié met à disposition des parents et enseignants des Informations et conseils fiables autour de la santé des enfants et des adolescents – <https://www.pass-santejeunes-bourgogne-franche-comte.org>

Une démarche était associée à ce concept : elle prévoyait notamment un état des lieux de ces dimensions pour chaque établissement scolaire, la participation des communautés éducatives à celui-ci et à la définition de priorités pour l'action, une approche globale de la santé incluant une diversité de thèmes... La Belgique a participé activement à la diffusion de cette démarche entre 1995 et 2005.

Plusieurs ateliers et tables rondes organisés dans ce colloque furent donc l'occasion de découvrir l'évolution de ce concept, récemment remis à l'avant plan par l'OMS et la chaire UNESCO « Éducatons et santé »⁹. On découvrira des recherches participatives qui éclairent les processus et conditions pour implanter et soutenir de telles démarches (projet multipartenarial ALLIANCE), la construction collaborative d'un outil d'accompagnement pour une labellisation EPSA « École promotrice de santé » (Carine Simar), des expérimentations diverses à l'échelle de l'un ou l'autre d'un établissement.

La question est de savoir si l'ensemble des contributions de ce colloque peuvent se revendiquer de l'adhésion à ce modèle des « Écoles promotrices de santé » ? Ou au contraire, faut-il distinguer les initiatives « Écoles promotrices de santé » (plus globales, systémiques, participatives et échelonnées dans le temps) d'autres programmes ou projets diversifiés qui participent au vaste courant de la promotion de la santé en milieu scolaire ? Dans un prochain article, nous approfondirons ce questionnement en revisitant l'évolution des dispositifs et démarches de promotion de la santé en milieu scolaire au cours des trente dernières années en Belgique francophone.

Mieux définir le champ et les spécificités de la promotion de la santé en milieu scolaire

Olivier Costa, médecin coordinateur PSE, formateur éducation patient-communication santé.

Si, de manière évidente, cette confrontation aux diverses présentations induit la remise en question ou l'enrichissement des pratiques, il est intéressant de décaler le regard, de prendre de la hauteur sur le champ même de cette recherche et d'essayer d'y voir ce qui fait la spécificité « scolaire » de cette promotion de la santé. Tout comme il est important de définir de manière plus précise, le concept, le champ, les méthodes d'intervention spécifiques et probantes de cette approche de la santé. Car il s'agit d'un enjeu réel pour sa pérennité que de donner une identité à la promotion de santé à l'école.

Comme le laisse entrevoir la variété des interventions de ce colloque, la promotion de la santé à l'école semble se construire autour d'interventions individuelles et collectives qui visent (ou devraient viser) à émanciper les élèves en



Pour poursuivre les réflexions engagées, l'INCa coordonne un numéro hors-série de la revue *Global Health Promotion* dédié à des recherches et des réflexions en promotion de la santé en milieu scolaire. La publication en *open access* et en français est prévue début 2025. L'UNIRES (Réseau des Universités pour l'éducation à la santé) publiera en complément un ouvrage rassemblant des contributions présentées lors de ce Colloque.

Ces diffusions, nourries de travaux présentés durant l'événement et de réflexions collectives issues du colloque, permettront de diffuser largement à la communauté internationale les retombées de cet événement scientifique. Dans l'attente de celles-ci, le lecteur pourra consulter avec profit les résumés des communications évoquées ici sur le site de l'INCa (<https://colloque-inca-psms.fr>).

santé. On pourrait y voir, en filigrane, des champs d'interventions, des objectifs, des méthodes d'interventions présentées (quand elles proposent l'explication des dispositifs utilisés), une forme d'intégration – ou pas – d'actions de prévention, de promotion et d'éducation.

Côtoyer, c'est faire germer. Et là, surgissent des questions sur l'intérêt de développer une approche plus salutogène des interventions, sur l'impact d'une intégration des interventions collectives et individuelles, sur la place d'actions articulées des services de santé de première ligne et de l'école. On pourrait aussi se questionner sur ce qu'apporterait l'intégration des champs de l'éducation des patients et de la promotion de la santé à l'école dans l'accompagnement de la scolarité des enfants vivant avec une maladie chronique.

Je me rends compte que je rentre en Belgique avec bien plus de questions que de réponses, mais n'est-ce pas là l'essence de la recherche ?

Pour conclure

Les auteurs espèrent que ces contributions croisées inciteront les acteurs en Fédération Wallonie Bruxelles et leurs autorités de tutelle à intensifier les réflexions collectives, les rencontres scientifiques et à stimuler l'innovation au bénéfice de la promotion de la santé en milieu scolaire.



Retrouvez toutes les références dans l'article en ligne : www.educationsante.be

⁹ <https://www.who.int/news/item/22-06-2021-unesco-and-who-urge-countries-to-make-every-school-a-health-promoting-school>

Compétences psychosociales : 400 professionnels mobilisés

Priorité à la santé mentale des jeunes. En 2023, le service Prévention et Promotion de la santé de la MC a sensibilisé plus de 400 intervenants éducatifs à l'approche des compétences psychosociales et met un nouvel outil à leur disposition.

INITIATIVES

► RAJAE SERROKH, CLOTILDE DE GASTINES

Éducateurs, infirmières, enseignants, animateurs, pédo-psychiatres, psychologues, assistants sociaux : ils étaient nombreux à participer aux journées de formation sur les compétences psychosociales (CPS) organisées par la MC. L'objectif : semer les graines de cette approche, encore méconnue en Belgique.

Ces compétences permettent d'adopter des comportements favorables à la santé et de s'ajuster à son milieu de vie (école, famille, lieux de loisirs). Soutenir le développement des CPS agit comme un « déterminant des déterminants » de l'état de santé global (physique, psychique et sociale) dès le plus jeune âge.

La notion de « compétences psychosociales » correspond à « la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne » (Organisation Mondiale de la Santé 1993). Comment ? En mobilisant de façon pertinente un ensemble de ressources des domaines social, cognitif et émotionnel. Ces compétences permettent à une personne de maintenir un état de bien-être mental, en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement.

Chez les enfants et les jeunes, les CPS ont un impact positif sur le développement global, le bien-être, la résilience, la réussite scolaire. Ils permettent de réduire les troubles anxieux ou suicidaires et les conduites à risque en matière de comportements sexuels, de violences et d'addictions. Chez les adultes, le renforcement de ces compétences améliore entre autres le sentiment personnel d'efficacité, les relations adultes-enfants et la qualité de vie.

Faire front commun

La crise du Covid est à l'origine du projet. Au sortir de la crise sanitaire, le service Prévention et Promotion de la santé



(PPS) de la MC a souhaité passer à l'action pour promouvoir la santé mentale. Un groupe de travail a conduit une analyse des besoins à travers la littérature scientifique et des questionnaires transmis aux professionnels. Rapidement, les jeunes sont apparus comme un public prioritaire, et le développement des compétences psychosociales comme un levier incontournable de promotion de la santé mentale.

Le service PPS s'est donc associé à plusieurs partenaires pour faire connaître et promouvoir l'approche des CPS. Le mouvement de jeunesse Ocarina a participé au projet de manière très active pour faire valoir son expertise de terrain avec les jeunes. L'Asbl Cultures&Santé a apporté des éléments théoriques autour de la promotion de la santé par les CPS et a donné des clés d'animation pour transmettre ce concept d'une manière participative et active pendant les journées de formation.

Le service PPS s'est aussi inspiré de l'approche développée en France par les instances régionales d'éducation et de promotion de la santé (IREPS), et a pu bénéficier de l'expertise des IREPS Auvergne-Rhône-Alpes et Normandie.

La problématique a soulevé un fort intérêt auprès des acteurs de la Promotion à la santé à l'école, des centres PMS, de l'enseignement, de l'éducation spécialisés, des organisations de jeunesse et de l'aide à la jeunesse. Elle a également amené aux ateliers des professionnels qui ne venaient pas du champ de l'éducation, signe de sa pertinence pour tous publics – ils étaient issus des secteurs de la santé mentale, des services de prévention communaux, des CPAS et des maisons médicales.

Les acteurs locaux s'engagent

Chacune des huit régions francophones et germanophone a pu aménager le programme des journées de sensibilisation pour faire valoir l'apport des acteurs locaux au niveau des territoires. Le service PPS a ainsi pu compter sur l'appui des CLPS, de l'Observatoire de la santé du Hainaut, d'Infor jeunes, du Fares, des réseaux de psychologues de première ligne. Certains ont animé des ateliers CPS, d'autres l'espace ressources, ce qui a permis aux participants d'identifier les acteurs locaux.

Chaque journée s'inspirait étroitement de la trame d'un atelier CPS, afin d'ancrer concrètement les étapes-clés de cette approche :

- ▶ Ocarina assurait un moment de brise-glace, puis de co-construction d'un cadre bienveillant ;
- ▶ Cultures&Santé présentait le concept des compétences psychosociales selon une définition expérimentale ;
- ▶ les chargées de projet de la MC présentaient ensuite l'approche des CPS, ses liens avec la promotion de la santé et la santé mentale du jeune, les bénéfices de cette approche sur le jeune, la méthodologie d'action et des vidéos d'expériences françaises ;
- ▶ l'espace ressources mettait à disposition des outils, de la documentation et des références ;



Les partenaires

Ocarina : organisation de jeunesse, partenaire de la MC, anime et forme des milliers de jeunes chaque année en Wallonie et à Bruxelles, avec une attention continue portée au bien-être et à l'épanouissement de tous. <https://ocarina.be>

Cultures et santé : asbl de promotion de la santé, d'éducation permanente et de cohésion sociale, située à Bruxelles et active sur la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle a pour objet social l'amélioration de la qualité de vie des populations dans une perspective d'émancipation individuelle et collective.

<https://www.cultures-sante.be>

En France, chaque IREPS propose sur son territoire des services et des ressources pour accompagner les projets de promotion de la santé et contribuer à améliorer la santé des populations : documentation et outils pédagogiques, formations, conseils méthodologiques, ressources en ligne, interventions. L'approche CPS fait l'objet d'une stratégie nationale (2022-2037), mais chaque IREPS peut développer ses outils propres.

Ainsi, l'IREPS Pays de la Loire a créé « Le cartable des compétences psychosociales ». Il contient une mine d'informations et d'activités sur les compétences psychosociales avec des témoignages d'intervenants éducatifs. <https://www.irepspdl.org>

- ▶ l'après-midi offrait la possibilité de participer à des ateliers CPS, portés par des duos d'animateurs. Cela permettait de réfléchir à la posture professionnelle qui favorise le renforcement des CPS et d'échanger sur ses pratiques respectives.

Oser formaliser et inscrire dans le temps

L'approche CPS permet de formaliser le travail qu'effectuent déjà nombre de professionnels et bénévoles au travers d'ateliers dédiés spécifiquement à ces thématiques. Des témoignages de chercheurs et de professionnels expliquent comment la mise en place des CPS dans les projets pédagogiques, permettent d'améliorer le bien-être et la santé des jeunes.

Un des pré-requis est de prendre du recul, de réfléchir à sa posture professionnelle. Pour favoriser l'exercice de leurs CPS, les élèves ont besoin qu'un cadre bienveillant soit mis en place. Les échanges vont rendre les relations entre jeunes et adultes moins formelles.

Il est possible de travailler de manière globale ou par thème : par exemple, prévenir le harcèlement scolaire ou



encore travailler sur le renforcement des ressources : l'estime de soi ou le vocabulaire des émotions.

L'approche CPS s'inscrit dans le temps. Elle passe par la mise en place d'ateliers structurés et une méthodologie précise qui permet aux jeunes d'entamer un parcours sur la connaissance de soi et de questionner leur environnement.

Dans le cadre scolaire, des enseignants témoignent du fait qu'il est parfois difficile de s'engager dans un projet de renforcement des CPS, à cause notamment des contraintes liées aux programmes ou aux habitudes de travail. L'approche des compétences psychosociales bouscule en effet les relations institutionnelles, sauter le pas demande de l'énergie, du soutien, ce sont quelques-unes des conditions de la réussite. L'école a tout à y gagner : une meilleure dynamique de classe, une cohésion de groupe renforcée, une relation de qualité aux élèves, et une revalorisation de l'exercice du métier.

Suite au fort intérêt suscité par les journées et pour répondre aux nombreuses demandes, le travail de sensibilisation se poursuit en 2024 avec la création d'une page web sur le sujet. Le service PPS a aussi élaboré un outil pédagogique gratuit et téléchargeable : le carnet « **Soutenir le bien-être des jeunes par l'approche des compétences psychosociales** ». De nouveaux ateliers-découvertes auront lieu pour les professionnels qui n'ont pas pu participer aux journées.



La page internet dédiée au projet : <https://www.mc.be/sante/outils-publications/competences-psycho-sociales>

Retrouvez les prochains ateliers-découvertes :

- ▶ 26 mars à Anderlues (9h-12h30)
- ▶ 28 mars à Liège (13h-16h30)
- ▶ 18 avril à Verviers (13h-16h30)
- ▶ 28 mai dans la région de Mons (9h-12h30)
Adresse exacte à venir
- ▶ 30 mai à Libramont (13h-16h30)
- ▶ 4 juin à Bruxelles (9h-12h30)
- ▶ 6 juin à Namur (9h-12h30)

Plus d'info sur <https://www.mc.be/sante/outils-publications/competences-psycho-sociales#ateliers>



Pour aller plus loin

- ▶ Le référentiel français
- ▶ <https://www.santepubliquefrance.fr/docs/les-competences-psycho-sociales-un-referentiel-pour-un-deploiement-aupres-des-enfants-et-des-jeunes.-synthese-de-l-etat-des-connaissances-scientif>
- ▶ Le graphique qui reprend le référentiel : <https://frapscentre.org/2022/12/09/les-competences-psycho-sociales-aupres-des-enfants-et-des-jeunes>
- ▶ Le Focus n°4 de Cultures&Santé sur les compétences psychosociales des adultes et promotion de la santé paru en 2016 : <https://www.cultures-sante.be/nos-outils/les-focus-sante/item/410-focus-sante-n-4-competences-psycho-sociales-des-adultes-et-promotion-de-la-sante.html>
- ▶ La site de Scholavie propose des modules d'E-learning : <https://scholavie.fr>



© MC

BE cool@school, une offre évolutive pour le bien-être des jeunes à l'école

Avec BE cool@school, la Province de Liège, a mis en place une offre de services en milieu scolaire homogène, gratuite et déclinée par niveau d'enseignement. Elle s'adresse à la fois aux élèves, aux équipes éducatives et aux étudiants du secteur psycho-médico-social.

OUTILS

► VALÉRIE MISSON¹

Pour accompagner l'épanouissement des enfants et des jeunes, la Province de Liège a unifié ses offres sous le nom « BE cool@school ». Pour gagner en efficacité, cette campagne rassemble les dispositifs existants et s'est adapté aux demandes et aux besoins émanant du milieu scolaire.

Cette décision est le fruit d'une réflexion collective qui s'est appuyée sur trois piliers :

- les principes de la promotion de la santé qui visent à augmenter les savoirs et savoir-être des élèves afin qu'ils soient davantage acteurs de leur santé ;
- la définition de la santé donnée par l'Organisation Mondiale de la Santé : « un état de complet bien-être physique, mental et social qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité » ;
- les principes du Conseil de l'Europe². Celui-ci estime que le bien-être à l'école est primordial, les écoles ont un rôle essentiel à jouer pour aider les élèves à faire des choix

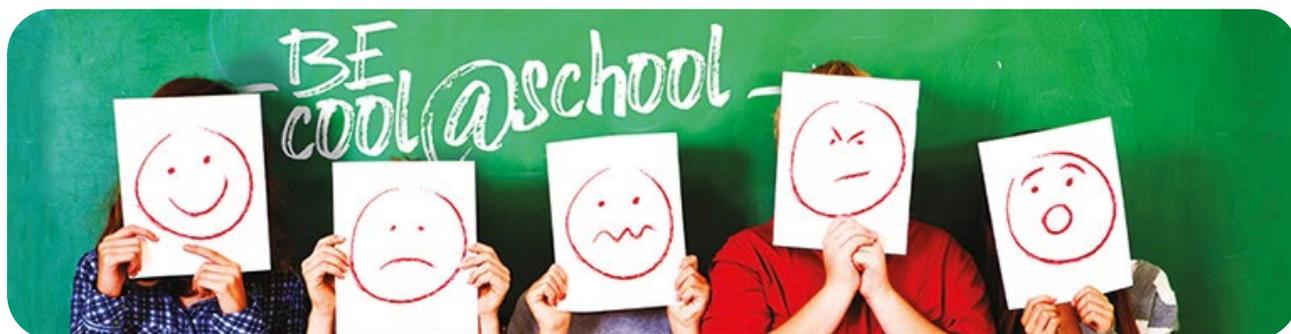
de vie sains et à comprendre l'influence de leurs choix sur leur santé et leur bien-être.

L'enfance et l'adolescence sont en effet des périodes déterminantes pour le développement d'attitudes durables qui auront une incidence sur le bien-être personnel et les choix de vie. Les compétences sociales et émotionnelles (autrement nommée Compétences psycho-sociales), ainsi que les connaissances et les comportements que les jeunes acquièrent en classe leur permettent de développer leur résilience et déterminent la façon dont ils géreront leur santé physique et mentale tout au long de leur vie.

Pour développer cette offre, le Département Santé et Social de la Province de Liège a réalisé une enquête en milieu scolaire afin d'adapter son offre de services aux écoles. En 2021, un questionnaire a été envoyé aux professionnel·les éducatifs (enseignant·es, PMS et PSE).

¹ Responsable du Pôle Promotion et Animations de la Province de Liège

² <https://www.coe.int/fr/web/campaign-free-to-speak-safe-to-learn/improving-well-being-at-school>



Il s'agissait, à la fois de déterminer :

- ▶ le degré de connaissance ainsi que la perception de l'utilité des services provinciaux du Département Santé et Social au sein de ces écoles ;
- ▶ les besoins des écoles en province de Liège en termes d'interventions du Département Santé et Social dans les domaines relatifs à ses compétences.

Le questionnaire en ligne a été envoyé aux écoles maternelles et primaires, secondaires, supérieures et à l'Université de Liège.

Même si les résultats peuvent être tempérés par certains critères liés, par exemple, au contexte de la crise sanitaire ou à la période de l'année scolaire, l'enquête a permis d'identifier les besoins des établissements scolaires au niveau des thématiques à aborder par niveau d'enseignement mais aussi de déterminer les méthodes d'interventions les plus appropriées en fonction de l'âge des élèves et des étudiants.

La réflexion s'est poursuivie avec les trois Centres Locaux de Promotion de la Santé du territoire provincial. Sur base des résultats de l'enquête et de leur expérience sur le terrain, les services provinciaux ont abouti à une proposition de campagne touchant l'ensemble des niveaux d'enseignement. Pour mettre en œuvre cette campagne, toutes les ressources et les outils disponibles déjà créés au sein des différents services (Openado Prévention, Service Itinérant de Promotion de la Santé, Pôle citoyen) ont été mutualisés.

C'est désormais le Pôle Promotion et Animations qui rassemble toutes les offres de services en milieu scolaire en une seule campagne claire et entièrement gratuite :

BE cool@school.

Le trio éducatif « Enfant-Enseignant-Parents/Référents »

Concrètement, *BE cool@school* propose un large catalogue d'animations et d'actions gratuites aux écoles de tous les réseaux et niveaux d'enseignement confondus, y compris l'enseignement spécialisé.



L'approche de *BE cool@school* se veut globale et concerne le trio éducatif « Enfant-Enseignant-Parents/Référents », ce qui permet d'augmenter l'impact des actions. Ainsi, les élèves bénéficient d'animations au sein de leur classe, dispensées par le personnel du Pôle Promotion et Animations. Afin de rendre les séances plus vivantes, les animateurs utilisent des supports et des outils diversifiés et adaptés à chaque thématique pour prolonger les réflexions sur le long terme.

L'enseignant, quant à lui, est présent en classe lors des animations et reçoit par la suite des supports et outils. Il peut également bénéficier de formations aux outils et de séances de sensibilisation à certaines thématiques.

Enfin, les parents sont sensibilisés via différents documents et notamment via une séance d'information et de sensibilisation sur les assuétudes pour les élèves du secondaire.

À l'issue des animations, les établissements maternels et/ou fondamentaux qui accueillent la campagne organisent une réunion de réflexion animée par les agents du Pôle Promotion et Animations. L'objectif de celle-ci est de déterminer les marges d'amélioration au sein de leur établissement scolaire au bénéfice de l'ensemble de leurs élèves.

Le bien-être à l'école des enfants de maternelle et de primaire

BE cool@school propose des activités ludiques et participatives pour encourager les enfants à développer leurs compétences socio-émotionnelles : l'estime de soi, la confiance en soi, l'image de soi, l'identification, l'expression et la gestion des émotions, l'empathie, ainsi que le bien-être physique et mental. Il existe trois cycles d'animations en fonction de l'âge des enfants.

Des dossiers pédagogiques complets, enrichis de fiches-outils sur le vivre-ensemble, les émotions, l'alimentation et l'activité physique sont distribués aux enseignants. L'objectif est de leur permettre de travailler les thématiques entre les séances mais

aussi de renforcer leurs compétences pour qu'ils puissent réaliser ce type d'animations les années scolaires suivantes en toute autonomie s'ils le souhaitent.

Le renforcement des compétences psycho-sociales des enfants se fait par l'expérience vécue, le questionnement des représentations, les interactions, l'observation et l'imitation. Afin de tenter d'atteindre ses objectifs et parmi les critères d'efficacité de ce type de projet, nos animations sont réalisées en plusieurs séances et de manière régulière pour que celles-ci s'inscrivent dans le temps.

Pour les maternelles, 1^{re} et 2^e primaire : *TipTop Start*

TipTop Start pose la base d'un climat plus serein en classe, grâce à la découverte de soi et des autres. Ce cycle d'animations travaille principalement le développement des compétences socio-émotionnelles au travers d'outils, de mise en situation, de jeux de rôles en lien notamment avec l'alimentation et l'activité physique... qui permettent aux enfants d'expérimenter leurs compétences.

Un moment d'échanges sur ce que les enfants viennent de vivre permet ensuite de faire le lien et de contextualiser l'expérimentation vécue avec la « vraie » vie afin que les enfants adaptent leur comportement lors de prochaines situations de leur quotidien.

Pour les 3^e et 4^e primaire : *TipTop Kids*

TipTop Kids amène les enfants à améliorer leur bien-être physique, mental et social. Il permet d'aborder des thèmes comme :

- ▶ MOI, la connaissance de soi : la confiance en soi, l'estime de soi ;
- ▶ MOI, mes émotions, mes besoins : la gestion des émotions, l'écoute des besoins, l'écoute de son corps, le retour au calme ;



- ▶ MOI et les autres : la communication, l'affirmation de soi, les stéréotypes et préjugés, l'empathie ainsi que la gestion non violente des conflits ;
 - ▶ MOI et mon alimentation : les groupes alimentaires, la composition des repas, la publicité ;
 - ▶ MOI, je bouge : l'activité physique, la sédentarité, les aptitudes physiques ;
 - ▶ NOUS, on agit ensemble : la solidarité et l'entraide.

Les nouvelles technologies sont utilisées dans le cadre de la première animation (une matinée) via une application sur tablette « TipTop et les fourberies de Gluton » pour augmenter l'implication et l'intérêt des élèves. La seconde (deux périodes de cours) se focalise sur une seule de ces thématiques au choix de l'enseignant.

Un nouveau projet pour les 5^e et 6^e primaire, #TipTop

Ce cycle d'animations a pour objectif de sensibiliser les enfants à l'éducation aux médias et à la prévention du harcèlement. Les nombreux thèmes abordés par #TipTop ont pour but de renforcer les compétences relationnelles et personnelles des jeunes, utiles pour une bonne gestion des médias et pour la dynamique de groupe (liberté d'expression, droit à l'image, construction identitaire, cyberharcèlement, esprit critique, empathie...).

Pour les élèves du secondaire, focus sur la sensibilisation aux assuétudes

Dans les classes du secondaire, *BE cool@school* cible les assuétudes : principalement l'alcool, le tabac et le cannabis³. Cette thématique nous semble pertinente notamment au regard de la dernière enquête « Comportements, bien-être et santé des élèves » menée par le Sipes auprès des élèves scolarisés de la 5^e primaire à la fin du secondaire en Belgique francophone (cf HBSC) :

- ▶ près de la moitié des 13-15 ans ont déjà consommé de l'alcool et près d'un élève sur cinq de cet âge a déjà été

³ O. Dujeu, M. Pedroni, C. Lebacqz, T. Desnouck, V. Moreau, N. Holmberg, E. Castetbon, K. 2020. Consommations de tabac, alcool, cannabis et autres produits illicites. Comportements, santé et bien-être des élèves en 2018 – Enquête HBSC en Belgique francophone. Service d'Information, Promotion, Éducation Santé (SIPES), École de Santé Publique, Université libre de Bruxelles. https://www.ulb.be/medias/fichier/hbsc2018-tabac-alcool-cannabis-et-autres-produits-illicites_1618230274087-pdf

ivre. La consommation d'alcool se généralise et s'intensifie avec l'âge;

- ▶ environ un élève sur cinq âgé de 10 ans et plus, scolarisé dans l'enseignement primaire ou secondaire en FWB, a déjà expérimenté le tabac sous forme de cigarettes;
- ▶ plus d'un quart (27,1 %) des jeunes scolarisés dans l'enseignement secondaire à partir de la 3^e année en Fédération Wallonie-Bruxelles ont déclaré avoir déjà consommé du cannabis au moins une fois dans leur vie, 20,4 % au cours des 12 derniers mois et 12,3 % au cours des 30 derniers jours. La consommation régulière de cannabis augmente avec l'âge.



Regroupées au sein de l'animation « *Les assuétudes... t'en penses quoi ?* », les séances proposées sont adaptables en fonction de l'âge des élèves et des souhaits de la direction. Par exemple, d'autres produits peuvent être abordés en fonction de leur réalité de terrain. Pour aller plus loin, cette animation a également été déclinée afin de s'adresser aux équipes éducatives et aux parents/référénts via une séance unique.

Accompagner les équipes éducatives

Parce que la sensibilisation et la prévention ne se limitent pas à quelques périodes de cours, et parce qu'il est important d'autonomiser les écoles, les animateurs *BE cool@school* organisent des séances de sensibilisation pour les enseignants, les futurs enseignants et les acteurs du secteur de l'éducation et de la jeunesse et dispensent également des formations aux outils provinciaux :

- ▶ Situ'action : outil de prévention du harcèlement scolaire ;
- ▶ Le genre en question : outils portant sur l'égalité homme/femme ainsi que sur les stéréotypes et préjugés en lien.

Former les futurs professionnels du secteur

Il est primordial de soutenir et d'armer les futurs professionnels du secteur psycho-médico-social qui accompagneront à leur tour les jeunes dans leur parcours de vie. Aussi, *BE cool@school* contient également une offre spécifique de services intitulée « *Futurs professionnels: Outils-et-vous* ».

Celle-ci se décline en séances de sensibilisation et de partage d'expériences sur la prévention du harcèlement

scolaire, la Réduction des Risques en milieu festif ainsi que le développement des compétences socio-émotionnelles. Mieux préparés, ces futurs professionnels seront plus à même de faire face aux situations problématiques auxquelles ils pourraient être confrontés.

BE cool@school : un outil au long cours

Proposé aux écoles sur base de demandes depuis l'année scolaire 2022-2023, *BE cool@school* est en constante évolution grâce aux évaluations réalisées tout au long de l'année. Les avis des élèves, des enseignants et de l'établissement scolaire sont recueillis afin d'adapter et d'améliorer les actions pour être toujours au plus proche des besoins et des attentes. Ainsi, pour chaque action, un questionnaire d'évaluation est distribué au terme de cette dernière. En outre, l'équipe provinciale revient également vers les enseignants de la maternelle et du primaire en fin d'année scolaire afin d'analyser l'utilisation du dossier pédagogique et les effets à moyen terme de la campagne. L'analyse de ces évaluations se fait en continu pour améliorer cet outil au long cours.



Contact

Pôle Promotion et Animations
de la Province de Liège
Rue Saint-Laurent, 79 – 4000 Liège
04/279 20 00
becool@provincedeliege.be
www.provincedeliege.be/fr/becool

- Vous voulez partager une expérience dans Éducation Santé ?
- Vous avez rédigé un texte que vous souhaitez voir publier ?
- Vous lancez une campagne en promotion de la santé que vous aimeriez mettre en évidence ?
- Vous avez travaillé sur un projet dont le processus de mise en place ou d'évaluation mérite d'être mis en évidence ?

► Contactez-nous : education.sante@mc.be



Avec le soutien de :

